



LE JOURNAL
DES LEMIEUX

VOL. III NO. III
DEC. 1987

7 Joyeux Noel
8 et
9 Bonne Annee
1 Merry Xmas
9 and
1 Happy
New Year



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION/BOARD OF DIRECTORS

ANNEE 1987 / 1988 YEAR

L'Association "Les Descendants des Lemieux d'Amérique Inc." détient une charte provinciale depuis le 4 décembre 1982. L'année fiscale de l'association se termine le 31 août de chaque année.

The Association of "Les Descendants des Lemieux d'Amérique Inc." possess a Provincial Charter since December 4, 1982. The fiscal year of the Association terminates on the 31 of August every year.

Le conseil d'administration est formé comme suit:
The Board of Directors is formed as follows:

Président President	:	J. Oscar Lemieux 904-641 Bathgate Dr. Ottawa, Ont. K1K 3Y3
Vice-Présidente Vice-President	:	Eveline Lemieux-Séguin 20 Desjardins, Buckingham, Qué. J8L 3G6
Secrétaire Secretary	:	Pauline Lemieux 3585 Route 108, Lennoxville, Qué. J1M 2A2
Tresorier Treasurer	:	Maurice Lemieux R. R. 1, Alexandria, Ont. K0C 1A0
Archiviste Archivist	:	André Lemieux 407 Beauce, Beauharnois, Qué. J6N 3B8
Directeurs Directors	:	Bernard Lemieux 1413 Bontolotti, Gloucester, Ont. K1B 5C1
	:	Claire Lemieux-Teske
	:	508 Gauthier, Buckingham, Qué. J8L 2T7
	:	Guy Lemieux
	:	16 ave. des Cyprès, Victoriaville, Qué. G6P 6T7
	:	Helen Lemieux-Dahling
	:	227 Third Ave., New Westminster, B.C. V3L 1L9
	:	Jacques Lemieux
	:	15 Lambert, St Romuald, Qué. G6W 3N4
	:	Jean-Marie Lemieux
	:	9, rue Baril, Warwick, Qué. J0A 1M0
	:	Jeannine Lemieux
	:	890 boul. St François N. 103, Sherbrooke, Qué. J1E 3P9
	:	Pierre Lemieux
	:	91 Newton, Drummondville, Qué. J2C 1R6

(2) Postes vacants
Vacant positions

Equipe du Journal - Journal Team

Editeur/Editor.....	J. Oscar Lemieux
Ass't Editeur/Editor.....	Denise Lemieux
Graphiques/Graphics.....	Charles Lemieux

Adresse:	Le Journal des Lemieux
Address:	904-641 Bathgate Dr.
	Ottawa, Ontario K1K 3Y3 TEL: (613) 741-5077



MOT DU PRÉSIDENT



Chers cousins et cousines,

Je vous présente les grandes lignes du programme de votre association pour cette année.

Des comités régionaux qui diminueront les coûts de communications et de déplacements, ce qui suscitera fort bien plus d'intérêt chez les membres. Autant que possible un membre du conseil assistera à ses rencontres régionales.

Un recrutement vigoureux est nécessaire. Il y a environ 20,000 Lemieux en Amérique. C'est déraisonnable que quelques centaines peuvent se dire porte-paroles d'une association appelée Lemieux d'Amérique. Chaque membre devrait se faire un devoir de recruter au moins 5 nouveaux membres.

Nous faisons des démarches pour obtenir un numéro de charité par lequel une partie de nos cotisations serait déductible de nos impôts.

Nous nous proposons de prendre part activement à la «Fédération des Familles Souches» et à la Fédération de Généalogie, en temps qu'association. Nous recommandons aux comités régionaux de s'associer aux groupes d'Histoire et de Généalogie de leur coin.

Encore cette année nous prévoyons publier les 3 éditions de notre «Journal». Ceci nous coûte approximativement \$6.00 par membre annuellement. Vous vous rendez compte qu'il nous reste seulement \$4.00 de notre cotisation pour toutes les autres activités telles que correspondance, téléphones, papeterie etc.

Nous aimerais faire un tirage pour ce procurer des fonds.

Notre comité d'administration est surchargé. Vous avez du temps disponible? C'est votre association. N'hésitez pas à vous joindre à nous.

Voici quelques moyens par lesquels vous pourriez aider votre association:

faire un don; encourager quelqu'un à faire un don; solliciter une compagnie à faire un don; encourager d'autres à se joindre à notre association; sonder les gens qui voudraient acheter de la publicité dans le livre des Grandes Retrouvailles et aussi encourager l'achat de ce livre.



acheter des souvenirs qui restent, ainsi que le vidéo des Grandes Retrouvailles; toutes autres suggestions concernant les finances seraient fort appréciées.

Réveillons-nous, c'est le temps. Il ne faut pas voir tomber notre association. C'est primordial de résoudre nos problèmes financiers. Certains directeurs ont même mis des fonds personnels substantiels pour l'opération jusqu'à présent. Ce n'est pas normal. C'est à tous les membres d'y voir. C'est notre association, c'est notre famille!

Merci à tous ceux qui ont collaboré et qui ont participé aux Grandes Retrouvailles. L'enthousiasme des Lemieux présents nous a fait chaud au cœur.

Au plaisir de vous lire sous peu, je demeure

Lemieusement vôtre,

J.Oscar Lemieux
Président

WORD FROM THE PRESIDENT

Dear cousins:

I present you the outline of your Association's program for this year.

Regional committees will diminish costs of communication and transportation. This will most probable stir more interest in the membership. If feasible, a member of the board of directors will be present at the meetings.

A strong recruiting movement is necessary. There are approximately 20,000 Lemieux in America. It's preposterous that a mere 200 should think of themselves as the voice of the Association of Lemieux of America. Each member should take on the responsibility of recruiting at least 5 new members.

We are anticipating to obtain a Charitable organization number for tax purposes.

We intend to be active in the "Federation des Familles Souches" and the "Association d'Histoire et de Genealogie".

In forming regionals, we recommend that committees associate themselves with the Genealogy Society in their region.



We anticipate the continuation of the publishing of our 'Journal'. We hope to keep the membership fee at \$10.00 for next year but expenses are growing. The Journal costs approximately \$6.00 for the year to publish so there is only \$4.00 left for other things such as postage, telephones, stationery etc.

We anticipate a fund raising activity such as a raffle etc.

We hope to attract new people to the Board to help us.

Here are different ways by which you could help your Association:

make a contribution; encourage someone to donate; solicit a company to donate; encourage new members; canvass for possible sales of publicity in our Great Reunion book. Encourage the people to buy this book. buy remaining souvenirs; buy the video of the Great Reunion.

If you have any more fund-raising ideas, please pass them on to us.

It's time, let's wakeup. We can't let our association fall apart for monetary reasons. It's of the utmost importance to solve these problems. Certain directors have already loaned substantial amount of money to keep the association afloat. It is not a good idea to keep on like this. It is our Association and our family.

Many thanks to all who have collaborated and participated to the Great Reunion. The enthusiasm of the Lemieux in attendance made up for the small numbers and warmed all our hearts.

Hoping to read you soon, I remain,

Best or Better,

J.Oscar Lemieux
President

Avez-vous renouvelé votre carte de membre? Elle est due:
Commencant cette année, votre carte de membre sera bonne
pour 12 mois après la date de paiement.

Have you renewed your membership card? It is now due!
Starting this year, your card will be good for one year
from the date of renewal.

R.I.P.

R.I.P.

Nécrologies

LENTEUX - M. Narcisse, est décédé à l'âge de 87 ans. Epoux de Berthe Simard. Il laisse ses 8 enfants: Marc et Claire. Il était frère de Monseigneur H.J. Lemieux o.p., ancien Archevêque d'Ottawa. Il laisse également 2 sœurs: Mme Angéline Grier et Mme Thérèse Drouin. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à Québec, le lundi 19 octobre 1987.

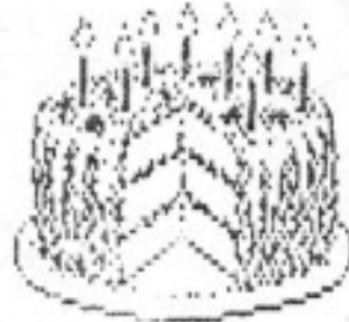
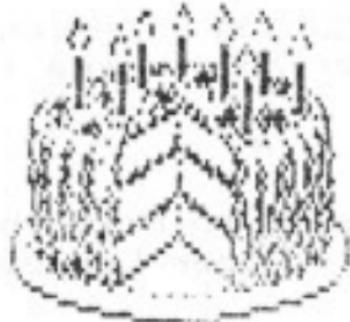
LEMIEUX - Gabriel est décédé à l'âge de 54 ans le 7 octobre 1987. Epoux de feu Aurore Vinette. Il laisse ses 2 enfants: François et Sylvie de Montréal, ainsi que 8 frères Léo-Paul, Robert, Rolland, Maurice et Laurent d'Ottawa, Gérard de Pointe aux Chênes, Jean-Marie de Montréal, François de Limoges et 4 sœurs, Cécile Lefebvre et Marguerite Lévesque d'Ottawa, Pauline de Limoges et Fernande Bergevin de Casselman.



Donates Canadian flag for Civic Ctr.

A new Canadian flag will hang alongside Old Glory and the New York State flag in Tupper Lake's new civic center this winter- thanks to the generosity of a Canadian Member of Parliament. Several months ago civic center officials asked Free Press Editor Dan McClelland, a native of Napanee, Ontario, if he could find them a Canadian flag. He called a friend from his hometown, Rob Lewis, who called Bill Vankoughnet, Napanee's federal representative. Mr. Vankoughnet, who represents the southern Ontario riding of Hastings-Frontenac-Lennox and Addington, graciously offered to provide the new flag for Tupper Lake's arena.

TUPPER LAKE FREE PRESS
WED., OCT. 14, 1987



ANNIVERSAIRES-ANNIVERSARIES

Mariage-Wedding

Maurice et Rhéa Lemieux
Alexandria, Ont. 18 nov.

Euclide et Fernande Bergevin
Casselman, Ont. 12 sept.

Jacques et Marquise Lemieux
Buckingham, Qué. 22 sept.

Jacques et Marguerite Lemieux
St Romuald, Qué. 27 sept.

Naissance-Birthday

Rhéa Lemieux
Alexandria, Ont. 25 déc.

Michèle Lemieux
Gloucester, Ont. 14 sept.

Jeannine Lemieux
Sherbrooke, Qué. 26 nov.

Marthe Lemieux
Gloucester, Ont. 12 nov.



GREAT CELEBRATIONS IN WILLOW BUNCH

FAMILY REUNION - Descendants of
Francois-Xavier and Lucina (Bois) Lemieux

and

40th anniversary to Priesthood of
Rev. Father Roger Lemieux

5 - 6 and 7th of June 1987

Francois-Xavier and Lucina (Bois) Lemieux were married April 18, 1898 in Ste. Anne de la Pocatiere, Quebec and soon left there to follow two brothers of his to Butte Montana, a copper mine centre. Two years later, at the request of another brother, Father Alphonse Lemieux then parish priest in Cantal, Saskatchewan, Francois-Xavier and his young family leave Butte, Montana to settle in Cantal, take a homestead & help Fr. Alphonse build his church and rectory. In 1910, Fr. Alphonse who had been sent to Willow Bunch, Saskatchewan, as parish priest a few years earlier, again asked Francois-Xavier and his family of 10 children, the youngest, Irene, being two months old, to leave Cantal and follow him to Willow Bunch. The family took the train from Cantal to Moose Jaw. The trip by wagon from Moose Jaw to Willow Bunch took two days.

Arriving in Willow Bunch, the family was put to work building a house on a beautiful hillside site overlooking the town. They also began the construction of the large church and the convent making Willow Bunch the envy of many Towns and parishes. Ten other children were born to this couple in Willow Bunch. Of the twenty children, 10 boys & 10 girls, three daughters entered religious life with the Sisters of the Cross, and one son Roger was ordained a priest in 1947. In 1987, 10 of these children are still with us and all were present at the reunion, namely; Marie Durand of Montreal, P. Q., Irene Duperreault & Albert of Willow Bunch, Sister Alice of St.-Claude, Manitoba, Sister Palmyre of Winnipeg, Manitoba, Bernadette of Mississauga, Ont., Cecile Bourgeois of Cranbrook B.C., Father Roger of Cypress Hills park, Saskatchewan, Claire Tremblay of Courval, Saskatchewan, and Andre of Creston B.C. The Lemieux brothers and sisters & their spouses all retained rooms at the Stagecoach Motel on Lemieux Avenue in Willow Bunch for the festivities.

Some 200 members plus, descendants of this family, congregated to Willow Bunch from all corners of Canada to celebrate together and to celebrate Father Roger's 40th anniversary to priesthood.

Along with the descendants of Francois-Xavier and Lucina came representatives of descendants of 3 brothers of Francois-Xavier, namely Augustin, represented by Rosaire of Ste. Anne de la Pocatiere Quebec, Ernest represented by Francois, Marie-Anne, Bernadette & their children from Cantal, Saskatchewan, as well as the Leo Lemieux family in Willow Bunch, and Simeon represented by his sons Alfred (Fred) of Seattle and Leon of Butte, Montana, and Fred's son Donald and his spouse from Bellevue, Washington.

Registration of the participants began on Friday afternoon June 5th at the Willow Bunch arena, the grounds of which became the campground for those who arrived by trailer, motor homes, tents, etc. Soon the campgrouond became "Lemieux Village" floating a Lemieux heraldic flag, obtained from the Quebec corporation of the Lemieux descendants of America inc. for this occasion. During the evening, after the introductions, meetings, talks, etc. a huge camp fire burning on the camp site facilitated regrouping outside in the warm evening air, and the participants enjoyed singing & fraternising by the campfire into the wee hours of the night.

Morning of June 6th, and a hot shower for the early birds, with slightly less warm water for the late arrivals, people woke up to the smell of pancakes and sausages. Quickly the campers were brought inside the arena for breakfast. The ladies hockey club auxiliary responsible for this meal did a very fine job.

The day was left as unstructured as possible to permit family visiting, walk the village for those who were born there or knew it well, and to visit the extraordinary Willow Bunch Museum now located in the old convent of the Sisters of the Cross. Some Lemieux descendants roamed the hills as did their parents years ago. Some exhibited photos & mementos in an area of the parish hall prepared for that (one could see the cane with a gold head that Francois-Xavier had used before he required a wheelchair). A very interesting exhibition of old family photos had been organized by Donald Lemieux of Bellevue, Washington. There were photos & documents relating to Francois-Xavier's parents, Louis Lemieux and Zoe Chouinard, daughter of Julien IV and Josephete Robichaud. Louis Lemieux was the son of Augustin Lemieux and of Charlotte Dube. Francois-Xavier was the 7th of the 13 children of Louis & Zoe.

At 10 o'clock in the forenoon, some members of the family gathered at church for a choir practice in preparation for Sunday mass the next morning.

At 1:00 in the afternoon, a large number of Lemieux descendants went to the cemetery where Father Roger said mass for our deceased. This was a moment of recollection for all those reunited under the June sun in this beautiful place on the side of a hill. Resting in peace here were Francois-Xavier who died in 1940, and his wife Lucina who died in 1961, as well as one of their daughters Marie-Jeanne who died in 1918, a victim of the Spanish flu epidemic, their son Alphonse who died in 1977, and another son Wilfrid who died in 1984, as well as a grandchild, baby daughter of Marie (Lemieux) Durand, and Lucina's father, Evariste Bois. Also deceased are Arthur - Shaunavon, Sask., Sister St. Alphonse (Blanche) - St. Adolphe, Man., Louis - Strathmore, Ont., Joseph - Ponteix, Sask., Jean-Baptiste - Winnipeg, Man., Edouard - Leoville, Sask., Rose-Anne Bruneau - Victoria, B.C.

The parish hall, with appropriate decorations took on the aura of a great feast. The "Reunion Lemieux" was written in large golden letters on the wall behind the head table and was flanked by eucharistic symbols announcing the 40th anniversary of priesthood also in golden letters. Three bouquets of daisies tinted blue (the Lemieux colours being blue and gold) and four brass candlesticks holding blue candles decorated the head table. On another wall a large twenty-branch family tree had been set up with a multitude of leaves each of which bore the name of a grandchild and great grandchild of the deceased grandparents Francois-Xavier & Lucina. The "Lemieux" flag which had flown at Lemieux Village on Friday was transported to the parish hall and proudly displayed on a wall.

At 6 o'clock Saturday, a delicious banquet prepared by the parish ladies was served to 200 or more descendants. The occasion was enhanced by the presence of His Excellency Mgr. Noel Delaquis, bishop of the diocese of Gravelbourg who took time from his busy schedule to come for the celebration of the 40th anniversary to priesthood of Father Roger. Under the adroit direction of Roland (Dick) Lemieux as master of ceremonies, Sister Alice was invited to say grace.

In his short speech for the occasion, Mgr. Delaquis did not miss reflecting on the warm family spirit that animated this family bringing together so many members therof for this celebration. In his talk, Father Roger retained everyone's attention with a humorous look at certain passages in one of the letters of St. Paul (tied to his retirement - Roger's and Paul's) which everyone, including his Bishop, duly appreciated. Previously, Mrs. Jeanne Stone in her tribute to our ancestors had given the tone to the evening recalling the christian mores and cultural identity of this valiant couple that had been Francois-Xavier & Lucina (Bois) Lemieux. Subsequently a toast to our ancestors and our parents was proposed by Maurice Lemieux of

Regina and a toast to Roger was presented by Richard Bourgeois. Mrs. Claire (Lemieux) Tremblay, who had spoken at her brother Roger's ordination, again took the occasion to give hommage to this same Roger now celebrating his 40th anniversary to priesthood. Then followed the presentation of a few gifts, one of which was a watercolor depicting the old paternal home, painted by Vivianne (Tremblay) Gruel, presented on behalf of the nephews and nieces by Vivianne who also read a hommage to Roger. Then, on behalf of the organizing committee, Cecile Duperreault presented a copy of the family history of this Willow Bunch family to Rosaire Lemieux of Ste. Anne de la Pocatiere, official delegate to this reunion for the "Descendants des Lemieux d'Amérique inc." corporation. Rosaire transmitted the corporation's good wishes as well as his personal wishes and thanked the committee for their gift and for all the work they had done. The ladies of the parish were then graciously thanked for the appreciated banquet. The banquet was followed by a short entertainment period, highlighted by the Lemieux seniors singing one of their mother's favorite songs "Ma Normandie", followed by a dance "ballet-jazz" performed by Carrie-Anne Schlageter, a violin duet by Elyse & Rachel Duperreault, two songs by Roberto & Marie-Therese (Lemieux) Martinez, and a violin solo by Rachel Duperreault who was accompanied at the piano by Daryl-Lynne Lemieux.

A dance, animated by Donald Tremblay, terminated a magnificent day. A delicious lunch was served during the evening and with laughter and singing, the evening continued once again around a campfire following the dance.

Sunday morning June 7th, breakfast, prepared by the organisers of the event, was served in the parish hall. At 11:00 o'clock, Father Roger said mass for the parish - his native parish where he had said his first mass 40 years before. The choir, under the direction of Guy Duperreault, with Daryl-Lynne Lemieux as organist, distinguished itself by its beautiful voices and melodious hymns. The parishioners appreciated the choice of hymns and the execution of the choir and many offered congratulations to the group.

After mass, a "Tea" for all the friends of the family was held in the parish hall. The tea was well organized by Carmel (Lemieux) Beattie and featured a multitude of decorative and delicious dainties. Using this occasion, Cecile Duperreault, representing the organisers of the event, presented Mrs. Marguerite Campagne, president of the Willow Bunch museum, with a copy of the Family History of Francois-Xavier and Lucina (Bois) Lemieux. The gift was graciously accepted.

Also, in Willow Bunch expressly for the occasion, Mrs. Lucille (Bourdages) Tessier of Regina representing the "Societe Historique de la Saskatchewan" was also presented

with a copy of the Lemieux Family History. Mrs. Tessier expressed her gratitude and spoke on the merits of safeguarding our documents, mementos, and other evidence of our culture and our deeds.

The day and the festivities were closed by the Benediction given to the group by Father Roger Lemieux.

Grandes Fêtes à Willow Bunch - les 5,6,7 juin 1987

Réunion de famille: la descendance de Francois-Xavier et Lucina (Bois) Lemieux et le 40ième anniversaire sacerdotal de l'abbé Roger Lemieux

François-Xavier Lemieux et Lucina Bois mariés le 18 avril 1898, quittent Ste. Anne de la Pocatière au Québec pour rejoindre deux frères de François-Xavier à Butte Montana, centre de mines de cuivre. Deux ans plus tard ils quittent Butte pour se rendre à Cantal en Saskatchewan rejoindre le frère de François-Xavier, le curé Alphonse Lemieux, qui les incitaient à venir lui prêter main forte et y prendre un homestead. En 1910 le curé Alphonse étant déjà curé à Willow Bunch, François-Xavier et Lucina et leur famille de dix enfants, la plus jeune, Irène, n'ayant que deux mois, vinrent à Willow Bunch à l'invitation du curé Alphonse. Le trajet de Moose Jaw à Willow Bunch se fit en wagon et prit deux jours. On avait pris le train de Cantal à Moose Jaw.

Leur arrivée à Willow Bunch occasionna beaucoup d'activité de construction y inclus leur maison dans le versant de la côte, la grande église et le couvent. Dix autres enfants naissent à Willow Bunch. De vingt enfants, 10 garçons et ~~10~~ filles, trois filles deviennent religieuses dans la congrégation des Filles de la Croix et un fils, Roger est ordonné prêtre séculier en 1947. En 1987, 10 de ces enfants vivent encore et étaient tous de la fête, nommément: Marie Durand de Montréal, Irène Duperreault et Albert de Willow Bunch, Saskatchewan, Soeur Alice de St. Claude, Manitoba, Soeur Palmyre de Winnipeg, Manitoba, Bernadette de Mississauga, Ontario, Cécile Bourgeois de Cranbrook, C.B., l'abbé Roger de Cypress Hills Park, Saskatchewan, Claire Tremblay de Courval, Saskatchewan, et André de Creston, C.B. Les frères et soeurs Lemieux étaient hébergés sous un même toit au motel Stagecoach situé sur l'avenue Lemieux à Willow Bunch.

C'est de chaque coin du Canada que se sont rendus à Willow Bunch les descendants du couple de François-Xavier et Lucina Lemieux au nombre de plus de 200 personnes, pour se fêter ensemble et pour fêter le 40ième anniversaire de l'ordination de leur frère et oncle Roger Lemieux.

Sont aussi venu célébrer, des petits cousins descendants de trois frères de François-Xavier, soit d'Augustin, représenté par Rosaire Lemieux de Ste. Anne de la Pocatière au Québec, d'Ernest représenté par François, Marie-Anne, Bernadette et leurs enfants de Cantal ainsi que la famille de feu Léo Lemieux de Willow Bunch, et de Siméon représenté par ses fils Alfred (Fred) de Seattle et Léon de Butte Montana et le fils de Fred, Donald et son épouse de Bellevue, Washington aux Etats Unis.

L'inscription débuta le vendredi, 5 juin dans l'après midi, à l'arène à Willow Bunch, dont le terrain devenait en même temps terrain de camping pour tous ceux qui venaient en roulettes, tentes, motor home etc. Le site fut bientôt transformé en "Village Lemieux" d'où flottait le drapeau arborant les armoiries Lemieux obtenu pour l'occasion de la corporation des Descendants des Lemieux de l'Amerique inc. Durant la soirée, après les retrouvailles, un immense feu de camp sur le terrain de l'arène facilitait le regroupement à l'extérieur où l'on a chanté et fraternisé jusqu'aux petites heures du matin pour plusieurs des descendants! Le samedi matin, 6 juin, il fit bon de se réveiller avec un bonne douche à l'eau chaude pour les matinales et à l'eau un peu moins chaude pour les retardataires! L'odeur de crêpes et saucisses amena tous les occupants du village Lemieux à l'intérieur de l'arène pour le déjeuner. Les dames du club de hockey étaient responsable pour ce bon service que nous avons tous apprécié.

La journée fut laissée aussi libre que possible pour permettre la visite des familles, revoir le village (natal pour plusieurs), et pour permettre le temps de visiter le magnifique Musée de Willow Bunch maintenant hébergé dans l'ancien couvent des Filles de la Croix. Il y avait des descendants Lemieux qui couraient et exploraient les "buttes" comme le faisaient jadis les 20 enfants de François-Xavier et de Lucina. Plusieurs étaisaient des photos et des mementos dans un coin de la salle réservé pour ça, (on y retrouvait la canne noire à tête d'or que servait François-Xavier). Une exposition fort intéressante de vieilles photos de famille avait été organisée par le cousin Donald Lemieux de Washington. Il y avait des photos et de la documentation des parents de François-Xavier fils de Louis Lemieux et de Zoé Chouinard, fille de Julien IV et de Josephte Robichaud. Louis Lemieux était le fils d'Augustin Lemieux et de Charlotte Dubé. François-Xavier était le septième des treize enfants de ce couple Québécois.

A 10h00 plusieurs choralistes (membres de la famille Lemieux) se réunissaient à l'église St Ignace des Saules pour une première pratique de chant en préparation pour la messe du dimanche le lendemain.

A 13h00 avait lieu un rassemblement au cimetière où Roger disait une messe pour nos défunt. Ce fut un moment

de recueillement pour tous les gens réunis sous le soleil de juin dans cette emplacement splendide sur la pente d'une côte. Là y reposent Francois-Xavier décédé en 1940 et son épouse Lucina décédée en 1961 ainsi qu'une de leur fillette Marie-Jeanne décédée en 1918 victime de la grippe espagnole, leur fils Alphonse décédé en 1977, leur fils Wilfrid décédé en 1984, ainsi qu'un bébé de Marie Lemieux Durand, et le père de Lucina, Evariste Bois.

Aussi bientôt, née à Shawinigan,

Blanche, St Adalphe, Montréal, Louis, à Mathias, Ontario, Roseline
à Vancouver, C.-B., Joseph à Pontiac Lake, Jean Baptiste à Miramichi,
Edouard, à Léonville.

La salle paroissiale prit l'allure de grande fête, avec des décors appropriés. La "Réunion Lemieux" était affichée en grandes lettres dorées sur un mur et cette annonce était cotoyée de symboles eucharistiques et annonçant le 40 ième anniversaire de Roger en lettres d'or également. Trois bouquets de fleurs paquerettes tinctes bleus (couleur des Lemieux étant or et bleu) et quatres chandeliers en bronze supportant des chandelles bleus décoraient la table d'honneur. Sur un autre mur, un immense arbre généalogique à vingt branches, représentant les vingt enfants, contenait une multitude de feuilles dont chacune avait le nom d'un des petits enfants et arrières-petits enfants de Francois-Xavier et Lucina. Le drapeau Lemieux qui avait flotté au "Village Lemieux" le vendredi fut transporté à la salle paroissiale et fièrement affiché sur un mur.

Le banquet, rehaussé de la présence de S. E. Mgr. Noël Delaquis, évêque du diocèse de Gravelbourg, venu à l'occasion de la célébration du 40ième anniversaire de Roger, commença à 18h00 sous l'habile direction de Roland (Dick) Lemieux comme maître de ceremonies, qui invita Soeur Alice pour réciter le bénédicité. Lors de son discours d'occasion Mgr.Delaquis ne manqua pas de refléter sur les qualités de foi et de persévérance et de la vie chrétienne de nos ancêtres. Le curé Roger a su tenir l'attention de tous avec son discours tiré de passages d'une des lettres de St. Paul Apôtre. que tous ont su apprécier y inclus son Evêque. Mme Jeanne Stone a donné le ton de la soirée avec un discours rappelant les moeurs chretiens et l'identité culturelle de ce vaillant couple qu'avait été Francois-Xavier et Lucina Lemieux. Un toast aux ancêtres fut donné par Maurice Lemieux de Regina. Mme. Claire (Lemieux) Tremblay, qui avait fait un petit discours lors de l'ordination de son frère Roger, prit la parole encore une fois pour rendre hommage à ce même Roger maintenant célébrant son 40ième anniversaire de prêtrise. Ensuite on présenta quelques cadeaux à Roger dont une aquarelle de l'ancienne maison paternelle, peinte par Vivianne (Tremblay) Grue, cadeau de la part des neveux et nièces, qui fut présenté par Vivianne qui prononçait un hommage à Roger. Puis au nom du comité organisateur de la réunion, Cécile

Duperreault présentait à M. Rosaire Lemieux de Ste. Anne de la Pocatière, Québec, délégué officiel de la corporation des Descendants des Lemieux d'Amérique inc. pour cette occasion, un exemplaire du livre d'histoire de la famille de Francois-Xavier et de Lucina (Bois) Lemieux de Willow Bunch. Rosaire nous a transmis les bons souhaits de la corporation et nous donna ses souhaits personnels et remercia le comité organisateur pour le cadeau et leur bon travail. Les dames de la paroisse ont servi un banquet superbe et en furent remerciées. Le tout fut suivi par un petit spectacle commençant par les seniors chantant "Ma Normandie" que leur mère chantait jadis, suivi d'une danse ballet -jazz exécutée par Carrie-Anne Schlageter, un duo de violon par Elyse et Rachel Duperreault, deux chants exécutés par Robert et Marie-Thérèse (Lemieux) Martinez, et un solo de violon exécuté par Rachel Duperreault accompagnée au piano de Daryl-Lynne Lemieux.

Une danse, animée par Donald Tremblay clôture une magnifique journée. Un délicieux gouté fut servi au courant de cette soirée. De retour à l'arène, le feu de camp était déjà allumé, et avec des rires et des chants la soirée se continua jusqu'aux petites heures.

Dimanche, le 7 juin, un déjeuner préparé par les organisateurs de la fête fut dégusté en la salle paroissiale. A 11h00 l'abbé Roger disait la messe pour la paroisse - paroisse natale où il avait dit sa première messe quarante ans plus tôt. La chorale sous la direction de Guy Duperreault avec Daryl-Lynne Lemieux à l'orgue, se distinguait par ses belles voix et du chant mélodieux. Les paroissiens ont apprécié le choix des cantiques et l'exécution du chant et plusieurs paroissiens en félicitèrent le groupe.

Après la messe avait lieu un thé pour tous les anciens amis de la famille. En cette occasion, les organisateurs de la fête par l'entremise de Cécile Duperreault présentaient à Mme. Marguerite Campagne, présidente du Musée de Willow Bunch, un livre d'histoire de la famille de Francois-Xavier et de Lucina Lemieux. Aussi, Mme Lucille (Bourdages) Tessier, représentante de la Société Historique de la Saskatchewan, venue à Willow Bunch spécialement pour ça, acceptait au nom de cette société une copie du livre de la famille de Francois-Xavier et Lucina Bois-Lemieux. Mme. Tessier, invitée à dire quelques mots au sujet des buts de la société, nous incita à conserver tout document ou memento ou tout autre témoignage de nos faits et de notre culture.

La journée et la Fête se claturaient par la Bénédiction donnée par l'abbé Roger Lemieux. Vive la famille Lemieux et l'abbé Roger!



VOYAGE DES LEMIEUX

- 1er Juillet - Départ de Mirabel Air Alitalia
1st July Departure from Mirabel Air Alitalia
- 2 Juillet - Arrivée à Paris, transfert à l'Hôtel, repos.
July P.M. visite de la ville - dîner
 Arrival at Paris, transfer to Hotel, rest
 P.M. City tour - Dinner
- 3 Juillet - Visite en A.M.-P.M. magasinage ou après-midi libre
July Petit déjeuner, dîner
 Tour in A.M. - P.M. shopping or on your own
 Breakfast, dinner
- 4 Juillet - A.M. Départ pour Caen, Visite Deauville-Lisieux-Honfleur
July Petit déjeuner, dîner
 A.M. Departure for Caen, Tour of Deauville-Lisieux-Honfleur
 Breakfast, dinner
- 5 Juillet - Départ pour Canteloup, Journée aux sources de la famille
July Lemieux. Petit déjeuner, dîner et retour Caen.
 Departure for Canteloup, Day to the roots of the Lemieux
 family. Breakfast and dinner. Return to Caen.
- 6 Juillet - De Caen vers Rouen via Dieppe et coucher à Amiens.
July A Dieppe, réception par les autorités locales
 From Caen to Rouen via Dieppe and night at Amiens.
 Reception at Dieppe by the local authorities.
- 7 Juillet - Amiens, A.M. visite de la ville
July P.M. départ pour Lille en passant par Arques
 Amiens, A.M. City Tour,
 P.M. departure for Lille passing by Arques
- 8-9 Juillet - Départ pour Bruxelles. Visite de Gent, Le Château des
July Comtes de Gent, Bruges
 Departure for Brussels Tour of Gent, Le Château des
 Comtes de Gent, Bruges
- 10 Juillet - Départ de Bruxelles via Namur et Luxembourg arriver à Metz
July Departure for Brussels via Namur & Luxembourg arrive at
 Metz

- 11 Juillet - P.M. Départ pour Strasbourg-Departure for Strasbourg
12 Juillet - Visite de l'Alsace et la Lorraine
July Tour of the Alsace and Lorraine
13 Juillet - Envolée pour Rome - P.M. visite de Rome
July Flight for Rome - P.M. tour of Rome
14 Juillet - Continuation visite de Rome-Continuation tour of Rome
15 Juillet - Retour Rome - Mirabel - Return

Prix du voyage: \$2,100. par pers. occupation double
Fee \$2,100. per pers. double occupancy

Date limite pour inscription finale: 15 janvier 1988
Limit date and final registration: 15 January 1988

Dépôt initial avec inscription: \$250.00 assurance annulation comprise
Initial deposit with registration: \$250.00 cancellation insurance incl.

Occupation simple: \$150.00 en sus
Single occupancy: \$150.00 in surplus

coût comprend: envolées, hôtels, petits déjeuners, dîners,
plusieurs visites, autocar et guides.

cost includes: flight, hotels, breakfasts, dinners, several
tours, autocar and guides

L'itinéraire complet sera envoyé à tous ceux et celles qui seront
inscrits(tes). (Taxe d'aéroport, assurances en sus)
A complete itinerary will be sent to those who will be registered.
(Airport tax, insurance ~~as~~:surplus)

Lemieusement vôtre, Eveline et Claire
20, Desjardins, Buckingham, Qué.
J8L 3G6 (819)986-3960

Attention.....date limite 15 janvier 1988 avec dépôt initial
Attention.....date limit 15 January 1988 with initial deposit

N.B. Ceux et celles qui sont déjà inscrits(tes) s.v.p. me confirmer votre
inscription en envoyant votre dépôt dans les plus brefs délais possible,
au plus tard le 15 janvier 1988.

N.B. Those who are already registered, please send me your deposit as soon
as possible to confirm your registration or at the latest 15 January 1988.

S. Lemieux Service Enr., de La Pocatière, double son chiffre d'affaires en quatre ans



L'immeuble dans sa perspective ouest-est. L'automne dernier, il recevait le décor rajeuni de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée, décor que les photos, malheureusement, permettent à peine d'observer, mais que le lecteur connaît bien.

S'en remettant sans doute au proverbe qui veut que nul ne soit prophète dans son pays, M. Sylvain Lemieux se lance en affaires dans le coquet petit village de Mont-Carmel, soit à une vingtaine de kilomètres de son village natal, La Pocatière. C'est en 1978, au terme de ses études collégiales.

Dans ce village du comté de Kamouraska, typique des plus beaux et des plus anciens villages québécois, là où le temps semble avoir arrêté son cours il y a des années et des années, il fait l'acquisition d'un garage très humble mais très bien situé. De dimensions raisonnables, il offre trois baies de service dont l'une, située dans l'appentis, loge la salle de peinture. Tout aussi humble que la bâtie est le nom du commerce: Automobile Mont-Carmel Inc.

M. Lemieux s'applique immédiatement à donner un cachet plus professionnel à l'établissement. Il voit à donner le meilleur service possible à une gamme variée de clients et il modernise l'équipement.

Beaucoup plus vite qu'il n'avait osé l'espérer, ses efforts sont récompensés. Il se bâtit une solide

réputation, sa clientèle augmente et au bout de quatre ans seulement il se sent de taille à devenir prophète dans son pays lorsque l'occasion inespérée se présente.

En effet, voici qu'en 1982, la station-service Esso située à la jonction des routes 20, 132 et 230, à La Pocatière, doit changer de mains pour la simple et authentique raison que celui qui l'exploite depuis des années abandonne le milieu de l'automobile. C'est une personnalité qui a fait ses preuves, qui a plusieurs fois été champion vendeur de pneus Atlas et qui laisse une clientèle nombreuse et satisfaite. Plusieurs auront reconnu M. Reynald Nadeau. Le défi est de taille et ce n'est pas une mince affaire. M. Lemieux ne peut cependant se permettre de la laisser passer, d'autant plus que l'immeuble est attenant à un magasin Handy Andy, naguère propriété de son père, M. Wilfrid Lemieux. Le garage a trois baies de service et il est doté de l'équipement le plus moderne. L'équipe technique est jeune, dynamique, expérimentée. Le mécanicien en chef, M. Richard Duval, y travaille déjà depuis un



Il n'existe pas de formules toutes faites pour le succès. On peut parler de l'art de vendre, de talent d'administrateur, de sens de l'organisation, de courtoisie et politesse, d'excellent service à la clientèle, de publicité bien dirigée, etc. Bien sûr c'est un peu tout cela qui compose le succès, mais c'est autre chose encore. Ce sont tous

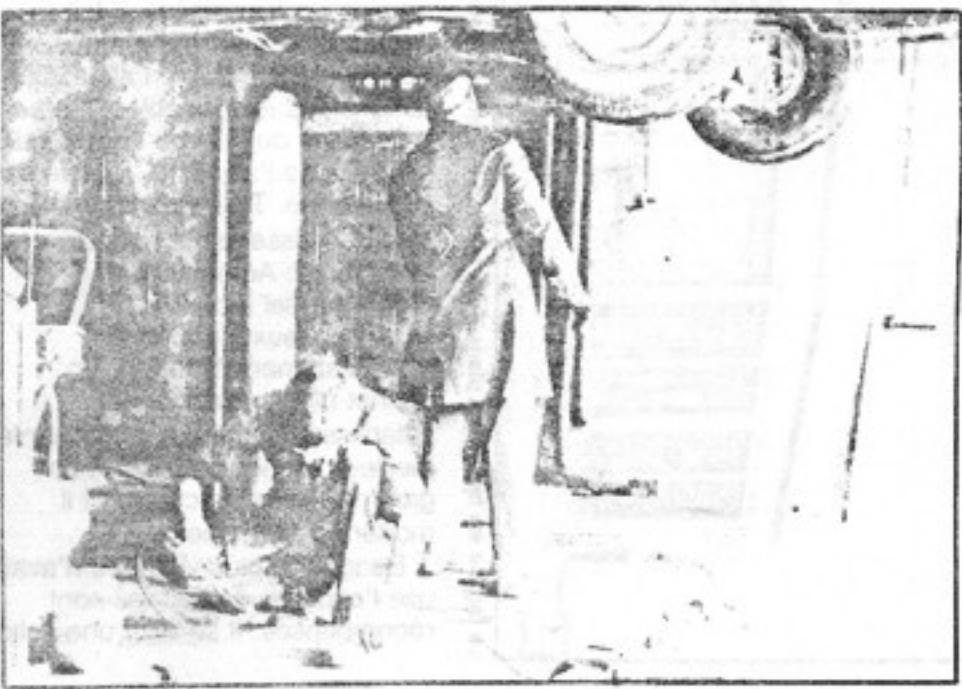
pièces de plus que l'an dernier. La vente d'essence progresse dans les mêmes proportions.

La maison S. Lemieux Service Enr. c'est aussi un magasin de pièces automobiles, service qu'elle n'offre pas qu'à l'automobiliste, mais aussi à d'autres détaillants. Ces derniers apprécieront ce genre de service qui les exempte d'avoir à stocker pneus, pièces et accessoires en trop grand nombre.

Ce sont tous ces impondérables qui font qu'un individu fait merveille là où un autre échoue

ces impondérables qui font qu'un individu fait merveille là où un autre, pourtant pourvu des mêmes qualités fondamentales, échoue. M. Lemieux est bien d'accord avec cette philosophie. Il ne peut toucher du doigt toutes les raisons qui font qu'il ait réussi si bien et si vite et ce à deux endroits différents. →

L'entrepôt de l'établissement est remarquablement bien garni. Les pièces pour systèmes d'échappement y abondent particulièrement. C'est à cette spécialité que s'affairent ici le mécanicien en chef M. Richard Duval et un autre technicien. Les freins, les pneus, l'alignement et la mécanique générale sont d'autres spécialités de la maison.



Il sait quand même déceler des facteurs certains de son succès et il veut bien nous en livrer quelques-uns. Il cite en premier lieu son personnel. "J'ai commencé avec une équipe de jeunes qui voulaient travailler et qui voulaient obtenir des résultats. Certains étaient déjà sur place quand j'ai pris le commerce en mains et pas un, ancien ou nouveau, ne m'a laissé. Ils aiment ce qu'ils font (et il insiste sur ce point) et nous formons une très bonne équipe". Les longues heures de travail, la bonne tenue de livres, le suivi des comptes à recevoir, le travail bien programmé, le travail vite et bien fait du premier coup, y font énormément. M. Lemieux est cependant pleinement conscient que sa disponibilité constante constitue un atout majeur.

Interviennent aussi les raisons plus complexes ou plus abstraites, tel le fait, par exemple, de se fixer chaque année des objectifs et d'essayer chaque fois de les dépasser; comme par exemple le fait de participer, chaque année, à l'exposition commerciale régionale.

Il faut savoir que cette exposition est dans la région un très grand événement... une grande fête populaire d'une durée de quatre jours. Elle attire de plus en plus de monde d'une fois à l'autre et la dernière a attiré quelque 30 000 personnes. Bien malin qui pourrait évaluer les retombées exactes de la participation à un tel événement, mais il n'est point nécessaire d'être bachelier en commerce pour savoir que le fait de ne pas y participer serait une maladresse monumentale.

Ceux que d'autres appellent des concurrents, M. Lemieux les appelle des clients

Il faut enfin "savoir choisir sa clientèle". Une formule toute simple pour dire que pour réussir il faut beaucoup de philosophie, de psychologie et de diplomatie

inées. C'est tout probablement cette formule que l'on appelle couramment "la clé du succès". On aura beau posséder toutes les autres qualités, si l'on ne possède ces dons, c'est l'échec.

"Connaitre son monde" comme dit M. Lemieux, cela veut par exemple dire que l'on sait identifier le client de choix aussi bien que le client indésirable. Comment s'attacher le premier et comment rebuter l'autre sans s'en faire un ennemi? Dans le même ordre d'idées, ceux que d'autres appellent des concurrents, M. Lemieux les appelle des clients. On s'étonnera peut-être d'apprendre qu'il vend des pneus et autres articles à d'autres concessionnaires Atlas et à des concessionnaires d'autres bannières? Pourtant, cela compte aussi dans l'accroissement du chiffre d'affaires!

Saluons en terminant M. Bertrand Bélanger, agent Atlas dans ce territoire.



Toronto 5-05-1987

Louis Lemieux est élu président de la FCF

Le cours de l'assemblée annuelle de la Fédération canadienne de la faune, tenue à Québec, M. Louis Lemieux a été porté à la présidence de l'organisation qui représente plus de 500 000 membres au pays.

Le nouveau président est natif de Québec. Il a étudié à l'université Laval et a obtenu un doctorat en biologie avec une thèse consacrée à la grande pie blanche.

C'est en faisant ce travail de recherche que M. Lemieux a découvert que la grande pie blanche nichait dans l'île Bylot, presque inchue dans l'île de Baffin.

Louis Lemieux a travaillé comme agent fédéral de la faune dans l'est du Canada et dans l'Arctique. Il a également été

deux ans un directeur des parcs et de la faune du Québec. Il a passé deux ans en Tanzanie et, à son retour de l'Afrique, il a travaillé à Parcs Canada comme directeur, puis il a passé 12 années comme directeur du musée national des Sciences à Ottawa. Depuis sa retraite, Louis Lemieux continue d'œuvrer dans le domaine de la gestion de la faune et de la zoologie. Il a récemment accepté d'assurer pour les Nations unies l'évaluation d'un projet au Zaïre. Louis Lemieux réside à Val des Monts et sera président de la Fédération canadienne de la faune pour les deux prochaines années. La FCF publie la revue Biosphère, la seule revue de langue française uniquement consacrée à la nature et à ses habitats.



plessé à faire sa croisade pour l'électrification des campagnes.

Quel itinéraire a suivi Brigitte depuis cette année-là? Comment est-elle allée de son petit village québécois à la capitale mondiale?

«Je crois qu'il y a un destin», dit-elle.

Quand elle naît, elle a déjà cinq sœurs et deux frères. Elle est la huitième d'une famille qui comptera dix-huit enfants. Une famille de fermiers comme il y en a beaucoup, à cette époque, dans le premier rang de St-Raphaël et dans toutes les régions rurales du Québec.

Il n'est pas étonnant de se rappeler parmi les dures conditions dans lesquelles la majorité des Québécois vivaient il n'y a pas si longtemps. Pas d'électricité, évidemment. La lumière croissante de Maurice Duplessis ne donnera pas de résultats à St-Raphaël avant 1944. L'eau se pompe. Brigitte se souvient qu'il n'y avait pas toujours de l'eau à la maison quand elle était petite; la maison était construite sur un rocher, et on n'avait pas réussi à y creuser un puits assez profond pour satisfaire aux besoins domestiques en toute saison. Souvent il fallait prendre l'eau à la grange, l'hiver, on ramassait de la neige qu'on faisait fondre.

«Nous étions très pauvres mais je me rendais pas compte parce que tous, autour de nous, étaient plus ou moins dans la même situation.»

Dans cette pauvreté, il n'y a pas que de la misère. Brigitte se souvient avec plaisir des longues marches vers l'école du rang qui se trouvait à un mille de la maison. Elle sourit quand elle parle de la charette à bâle, sorte de boîte surélevée par un cheval, dans laquelle les enfants emmènent pour aller à l'école en hiver. C'est avec un rien de nostalgie qu'elle pense au trainneau qui les amenaient tous à l'église du village. «C'était beau la neige... le bruit des grelots...»

Tous ces souvenirs sont liés soit à la marche, soit à un moyen de transport.

Il est la naissance pour la voyageuse que deviendra Brigitte. Comment le savoir? Pour l'instant, elle ignore encore son avenir et poursuit ses études primaires.

Une de ses grandes soeurs aide à la maison, les autres sont allées faire leur cours d'institution. Mais la famille grandit. Il est plus ou moins entendu que Brigitte restera aussi à la maison pour aider sa mère. Est-ce cela, son destin? Brigitte va protester. Elle veut étudier.

Mais elle est à St-Raphaël de Bellechasse... elle a quatorze ans. Quatorze ans à quelques kilomètres de Montmagny, sur la rive sud du St-Laurent, en 1952. C'est bien beau, étudier. Mais quoi si on ne veut pas devenir institutrice? Où? Elle entend parler d'un cours, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, que les religieuses de la Charité offrent aux filles de cultivateurs pendant les mois d'été. Pour défrayer ses frais de scolarité, elle s'engage comme bonne-pensionnaire à l'hôpital. Elle apprendra à coudre, à broder, à cuisiner, à cultiver les jardins, à soigner les animaux.

Elle garde un très bon souvenir de cette période. «Pour la première fois de ma vie, j'avais un cœur à moi. C'était dans un dortoir mais ça ne fait rien. À l'intérieur de ce dortoir il y avait un petit coin vraiment à moi. Je n'avais jamais eu ça. J'étais heureuse et très fatiguée.»

Une fois ces études terminées, elle sait tout ce qu'il faut savoir pour être une bonne femme de cultivateur. Mais elle a aussi découvert la musique et la lecture. Elle sait maintenant que le monde est plus vaste qu'elle ne l'aurait imaginé. En fait, elle a maintenant deux rêves et devenir la femme d'un cultivateur n'est pas l'un d'eux. Elle veut étudier et voyager. Elle part à Québec où elle s'engage de nouveau comme bonne à tout faire.

Toutes les petites et grandes vexations que les riches imposent parfois aux domestiques, Brigitte va les connaître. Mais elle est jeune, elle a de l'énergie, elle a de

L'élegance et la qualité françaises dans la soie à Hong-Kong...? Vous la trouverez en plein cœur du quartier des antiquaires, chez

BRIGITTE LEMIEUX

Par Réjane Charpentier
Recherche: Louise Jasmin

Elle n'a pas le premier nom sur la carte d'affaires de Brigitte Lemieux. C'est celui qui vient à l'esprit quand on pénètre dans sa boutique.

Elle est là, souriante, détentrice. Vests étés aussi solides que les vestments, tous en soie, tous signés Brigitte Lemieux vous sont proposés. Vous savez combien à la tentation... à Hong Kong!

C'est au cœur de cette capitale financière de l'Asie, sur Hollywood Road, où les antiquaires spéculent sur le passé, que Brigitte Lemieux a choisi de s'installer sur la soie. On ne peut pas aller investir plus loin si on est Québécoise; quand le soleil se couche à Hong Kong, il se lève à St-Raphaël-de-Bellechasse où Brigitte est née le 7 octobre 1938.

1938! C'est la veille de la très grande guerre, et l'année dernière Maurice Dup-

lessis est né; ce qui il n'y a que le travail et l'amour dans la vie, Brigitte?

«Bien sûr que non! Il y a le cœur. Je suis terriblement amoureuse et c'est un amour terriblement compliqué... beaucoup trop compliqué pour moi.»

En fait Brigitte qui elle est — sauf que elle est née le 7 octobre — elle pese le pour et le contre. Elle est prudente. Mais sa prudence ne va pas jusqu'aux négociations interminables car si elle est Brigitte Lemieux alors l'agro-traditionnelle, elle est également l'égale dans l'astrophie charismatique. Quand on n'est de sa profession, on a tendance à couper les cheveux à quatre, son côté canicule la fait bouillir en avant pour la chasse et la conquête de nouveaux territoires.

Pochette étape, Montréal. Là elle passe trois ans dans une usine de vêtements. Entièrement d'abord comme couturière, elle est bientôt transférée au bureau où elle s'occupe de l'organisation du travail. Enfin, elle peut consentir un peu d'argent. Elle n'a pas oublié son désir de poursuivre ses études et s'inscrit à l'Hôpital Marie-L'Incarnation, en psychiatrie. D'une part,

mais est ce qu'il n'y a que le travail et l'amour dans la vie, Brigitte?

«Bien sûr que non! Il y a le cœur. Je suis terriblement amoureuse et c'est un amour terriblement compliqué... beaucoup trop compliqué pour moi.»

Brigitte va partie de nouveau, cette fois pour Vancouver où elle travaillera d'abord comme assistante dentaire, métier qu'elle a exercé pendant 7 ans et qui elle connaît bien. De nouveau en possession d'un peu d'argent, où envoyez-vous qu'elle ira le dépenser? À l'université. Elle consulte ensuite un conseiller d'orientation comme un handicap qu'elle veut surmonter. Elle s'inscrit donc en psychologie avec l'intention de se consacrer à l'éducation des enfants qui ont des difficultés d'apprentissage.

Eduquer pendant l'année scolaire, travailler pendant les vacances, c'est un défi. La situation est difficile. Mais Brigitte conserve son équilibre jusqu'à ce que, eh bien, une fois, l'amour vienne faire pencher un des plateaux de la balance. Elle est à deux doigts du mariage. «Je me suis arrêtée à temps! Je ne voulais pas me marier et être le femme au foyer, attendre l'homme. Je voulais conserver mon autonomie et ma liberté.»

Que va-t-elle faire de cette liberté? Voyager, en France d'abord puis en Suisse où elle se trouve du travail dans un hôpital. Elle le conservera pendant deux ans, le temps nécessaire pour accumuler un peu d'argent et... faire le tour du monde!

Elle voyagera seule, sans le support d'une agence, sans hôtel. Parfois en train, parfois en autocar, en bateau ou en avion, elle parcourt l'Italie, la Syrie, la Jordanie, l'Iran, l'Afghanistan, l'Inde, le Népal. Elle fait des débours, des zigzags. Parfois elle revient sur ses pas. Parfois et toujours elle gagne enfin à cette liberté qu'elle a tant souhaitée, qu'elle a si chèrement gagnée. Et toujours seule. Pendant 13 mois.

«C'est difficile de communiquer ses

impressions. Pour moi, voyager, c'est une question d'éducation. C'est ma façon de compléter l'inspiration que je n'ai pas eue. De voir par mes propres yeux les monuments dont on parle dans les livres, de m'exposer à d'autres cultures, d'en savoir de comprendre les valeurs qui animent d'autres cultures.

C'est ainsi, comparant, sentant, s'émouvant, que Brigitte arrive à Hong Kong.

Cette ville, qui ne devait être qu'une étape parmi d'autres, excite tellement sa curiosité qu'elle en oublie ses projets. La Chine? La Corée? Le Japon? Ces pays attendront! Pour l'instant, Brigitte veut explorer Hong Kong.

Elle trouve du travail dans une boutique de décoration d'intérieur, où elle restera trois ans. «A Hong Kong, je sentais qu'il y avait un avenir. Si j'étais revenue au Canada, je serais retournée dans une routine.

• Mais arriver à Hong Kong et se mettre à travailler, c'est quelque chose! C'est une

bataille continue; c'est le monde des affaires. Vraiment, c'est de la folie! Je regardais d'où je venais... où j'étais... Non seulement je me retrouvais au bout du monde mais il me semblait que depuis des siècles s'étaient écoulés depuis mon enfance. J'étais dans la quarantaine et je crovais que je ne pouvais plus travailler. C'était la même lutte que l'adolescence. En pure.

O n est reconnaissant à Brigitte d'admettre son désespoir et de le partager. Nous savons toutes combien souvent, dans une vie, il faut reconnaître «comme à l'adolescence». Avec les mêmes inquiétudes. Les mêmes interrogations. Mais combien l'avouer? Il serait tellement plus facile d'oublier ces moments difficiles. Si elle ne les oublie pas, Brigitte, maintenant, peut en sourire puisque son côté Tigre, encore une fois, l'a sauvée des trop longues réflexions dans lesquelles son côté Balance aurait pu l'engloutir. Au lieu de céder à la

dépression, elle se lance dans les affaires! Elle aura sa propre boutique.

«Vous êtes fières de vous? C'est extraordinaire tout ce que vous avez fait!»

«Être? Non! Pas tellement. Je suis contente mais si je pense à toutes les réalisations du monde d'aujourd'hui: les communications, les voyages sur la lune... alors, évidemment, par rapport à ça, je trouve que je ne fais pas grand chose.»

Une fois la décision prise, Brigitte, avec une volonté de fer, va chercher et trouver le capital nécessaire à sa nouvelle entreprise. Prendre une retraite anticipée! Retrouver ma liberté, explorer d'autres parties du monde. On n'a pas de temps, pas de loisir à Hong Kong. Je voudrais faire tout ce que je ne fais pas actuellement: lire, écouter de la musique, cuisiner, monter, voyager...»

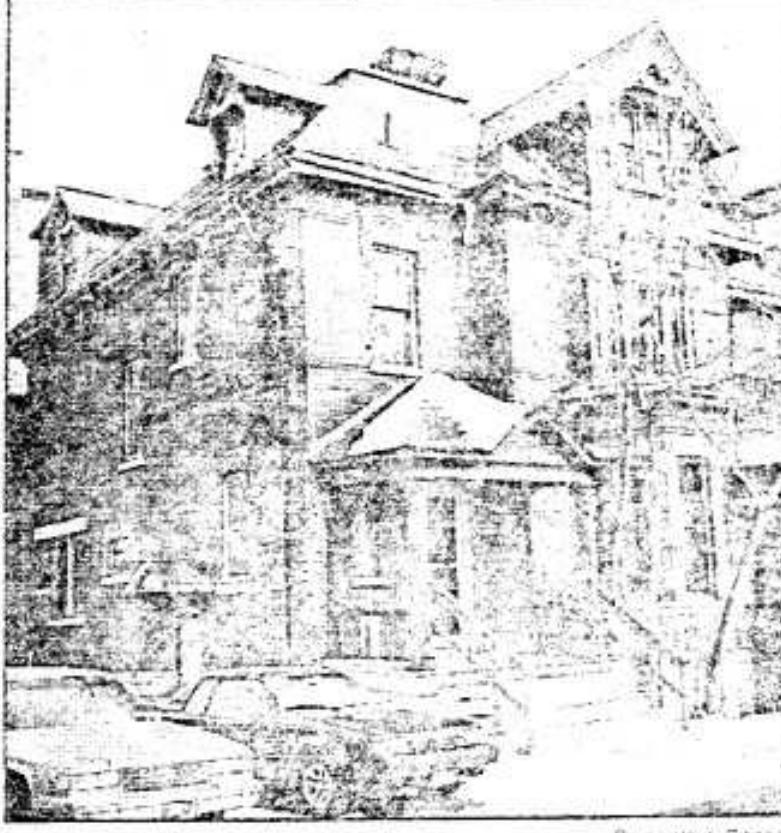
Quand vous entrez dans sa boutique au 49 Hollywood Road, vous rencontrerez Brigitte. Elle aura laissé tous ses soucis au vestiaire. Elle sera calme, disponible. Vous admirerez les beaux objets et les tapis qu'elle a choisis avec soin au cours de ses voyages et qui décorent aujourd'hui sa

boutique. Vous causerez avec elle siamois aux mêmes reflets d'or que la sole qui l'enroule. Vous essaierez des robes, des jupes, des tailleur, des chemisiers et... comme toutes les Québécoises installées à Hong Kong ou seulement de passage, vous aussi vous succomberez à la tentation de l'élegance et de la qualité françaises... à Hong Kong!

«Et les projets, Brigitte?»

«Je voudrais dénicher dans un local plus grand. Assurer ma sécurité financière. Prendre une retraite anticipée! Retrouver ma liberté, explorer d'autres parties du monde. On n'a pas de temps, pas de loisir à Hong Kong. Je voudrais faire tout ce que je ne fais pas actuellement: lire, écouter de la musique, cuisiner, monter, voyager...»

Elle rêve, mais attention! Brigitte est une rêveuse qui fait toujours par passer à l'action. Une heure s'allume dans ses yeux. Le Tigre veille. Il y aura encore des aventures. ■



— Paul Leduc, Ottawa

O'Connor Street building was home for several MPs

Centretown/ Building given heritage status

Ottawa Council has designated a nine-unit apartment building at 263 O'Connor St. as a heritage building.

City Heritage planner John Smit said the building was constructed as a house in 1887 or 1888 for J. H. Thompson. Council designated the building for its historical and architectural significance.

Smit said the house was sold in 1888 to Edgar Dewdney, a former MP from the Northwest Territories and its Lieutenant-Governor from 1881 to 1888.

Rodolphe Lemieux, who lived in the house from 1908 to 1933, was an MP and cabinet minister in the government of Sir Wilfrid Laurier. He was speaker of the House of Commons from 1922 to 1930 when he was appointed to the Senate.

The building is of architectural value because of its terra-cotta panels — brownish-red earthenware used for decorations on buildings — which are among the finest remaining in Ottawa.

The house was built in the Queen Anne style, popular in houses of the upper middle class in the late 19th and early 20th centuries.

Under heritage designation, the house can't be demolished and its appearance can't be changed without notifying city council.

TENTATIVE COURAGEUSE

Nous nous associons de tout cœur aux remarques suivantes du "Temps" sur l'arrivée à Ottawa de Monsieur Auguste Lemieux, avocat, qui y pratiquera sa profession. Nous avons suivi à Montréal ce brillant jeune homme, qui a pour lui, non seulement le talent, mais encore l'amour



de l'étude, et nous trouvons plus qu'honnête son idée d'aller prêter main forte au contingent de compatriotes ourangous qui font déjà si bonne figure dans la grande province anglaise.

Voilà comment s'exprime notre cher frère d'Ottawa :

M. Auguste Lemieux, avocat, fils de M. Rodolphe Lemieux, député de Laval, est arrivé hier à Ottawa, et il va tâcher de démontrer parmi nous, M. Lemieux qui est à la fois membre du barreau de Québec et du barreau de Montréal, convaincre dans la capitale un poste d'homme d'activité et de belles chances. Il possède assez d'aplomb pour être nommé à la Cour Suprême et de la force de l'Échiquier et compagnie, en outre, de bonnes démarquées.

Nous espérons à M. Lemieux tout le succès qu'il mérite et nous sommes également de ceux qui ont appris avec plaisir et sans peine de leur cœur que l'avenir sera favorable à nos amis français dans l'Ontario.



FUNÉRAILLES DE

L'HONORABLE SÉNATEUR RODOLPHE LEMIEUX, C.R., C.P., LL.D.
1 OCTOBRE, 1937.

PORTEURS

R.T. HON. SENATOR
G. P. GRAHAM, P.C.

HON. FERNAND RINFRET, C.P., M.P.
SÉCRÉTAIRE D'ÉTAT

HON. R. A. E. GREENSHIELDS, LL.D.
CHIEF JUSTICE OF THE SUPERIOR COURT OF THE
PROVINCE OF QUEBEC

HON. PHILIPPE DEMERS, LL.D.
JUGÉ DE LA COUR SUPÉRIEURE

M. LE VICOMTE DE ROUMEFORT

BRIGADIER GENERAL F. S. MEIGHEN

DR. D. A. HINGSTON

R.T. HON. W. L. MACKENZIE KING,
C.M.G., LL.D., P.C., M.P.
PRIME MINISTER OF CANADA

TRES-HON. ERNEST LAPONTÉ,
LL.D., C.R., C.P., M.P.
MINISTRE DE LA JUSTICE

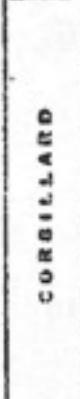
HON. PIERRE CASGRAIN, C.R., M.P.
PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

HON. SÉNATEUR
C. P. BEAUDIEN, C.R.

HON. L. A. TASCHEREAU, C.R., LL.D.

MME. L. E. BEAULIEU, C.R., LL.D.

MONSIEUR BEAUDRY LEMAN



Mgr Marie-Joseph Lemieux nous informe:

Au Brésil, dans l'Etat de São Paulo il y a deux rues qui portent le nom d'Archevêque Lemieux. Dans la ville de Tupipaulista. Dans le village de Monte Castello, dans le territoire confié aux Missionnaires canadiens de l'archidiocèse d'Ottawa

et des diocèses de Hull et de Mont-Laurier. Cette mission a été fondée il y a 26 ans. Comme l'Archevêque de Marilia où se trouvait les deux paroisses mentionnées plus haut voulait avoir plus de missionnaires il avait obtenu que ces deux rues portent mon nom pensant nous faire plaisir. Actuellement il y a encore dans cette mission 3 prêtres d'Ottawa, 2 de Hull, 2 de Mont Laurier et plusieurs religieuses de la Charité d'Ottawa et de religieuses brésiliennes qu'elles ont recrutées.

Au sujet de Willow Bunch en Saskatchewan et du Lac Pelletier il y a le camp Lemieux que j'ai fondé lorsque j'étais Evêque de Gravelbourg. Vous pourriez peut-être obtenir du groupe des Lemieux de Willow Bunch. Le livre de l'Histoire du diocèse de Gravelbourg qui parle d'un curé Lemieux de Willow Bunch qui a fait venir la famille Lemieux et qui contient aussi un Chapitre: l'Oeuvre de Mgr Lemieux où on y mentionne le camp au Lac Pelletier.

LES GRANDES RETROUVAILLES OTTAWA 1987 SONT CHOSES DU PASSÉ,
POUR CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS, NOUS SOMMES À METTRE SUR PIED
UN ALBUM SOUVENIR AVEC RELIURE RIGIDE, DE COULEUR BLEUE ET
AFFICHANT LE BLAZON DES LEMIEUX. L'ALBUM COMPRENDRA, ENTRE
AUTRES, DISCOURS, LETTRES, AVEC AU-DELÀ DE 200 PHOTOS.

LE COÛT SERA DE \$25,00 (FRAIS DE POSTE \$1,50 EN SUS) L'EXEM-
PLAIRE, COMMANDEZ IMMÉDIATEMENT....

THE GREAT REUNION OTTAWA 1987 IS OVER. FOR THOSE WHO ARE
INTERESTED, WE WILL BE PUBLISHING A SOUVENIR ALBUM WITH A
BLUE HARD-BACK COVER DISPLAYING THE LEMIEUX CREST, COMPRIS-
ING, SPEECHES, LETTERS, AND OVER 200 PHOTOGRAPHS.

THE COST WILL BE \$25,00 (POSTAGE \$1.50 IN SURPLUS) PER
COPY. ORDER IMMEDIATELY...



Le chemin de la vie

Sur le chemin de la vie tous nous y passons
Et cela sans restrictions, c'est la façon
On ne choisit pas ses parents,
Ni l'endroit non plus, le sexe évidemment
Que cela nous plaise c'est pas important
Sur la terre il vient de naître un enfant
On y arrive toujours en criant en pleurant
Mais c'est bien utile, on est là pour longtemps
Comme on arrive ici-bas inconscient, ignorant
Il nous faut tout apprendre de ses parents
Il faut apprendre à manger, à marcher
Et plus tard à se débrouiller si on veut subsister
Puis un jour, un soir le cœur bat et s'éveille
C'est l'amour, le bonheur, c'est une merveille
On est heureux, on en bâtit des projets en Espagne
Jusqu'au jour où tout s'écroule avec hargne
Sur le chemin de la vie, rien de garanti
Il n'y a pas de contrats définitifs, indéfinis
Chanceux si on peut y cheminer la main dans la main
Avec tendresse y cueillir des roses du jasmin
Moi à tous ceux et celles qui ont aimé,
Je leur dis merci
Car je crois qu'il n'y a que cela qui compte dans la vie!

par M. Jean-Louis Lemieux
du Centre d'Accueil Georges Phaneuf
St-Jean-sur-Richelieu, Québec.

The Lumberjacks

Donald MacKay

The liveliest story-teller of all was Joseph Lemieux, known as "Joe Violon," who shantied on the Ottawa, the Gatineau, and the St. Maurice. His stories of Ti Pit Vallerand of Trois-Rivières or Tan Fan Jeannot and Tom Caribou always began, "Cric, Crac, les enfants! Parli, Parlo, Parlons. To learn the short and the long pass the spittoon to Joe Violon! Saetabi sae-a-tabae!"



Ceci est d'intérêt!

Auriez-vous des documents ou informations au sujet de de Lemieux? S.V.P. nous en faire parvenir copie.

This is of interest!

Would you have any documents or informations concerning this Lemieux? Please send us a copy.



LA COMMISSION DE TOPOONYMIE
RENDE HOMMAGE AUX FAMILLES LEMIEUX

La Commission de toponymie, organisme responsable des noms de lieux du Québec, a voulu, dans le cadre de son programme de désignations commémoratives, rendre hommage aux familles Lemieux, en donnant le nom de Canteloup à une île située sur la rivière Montmorency dans le quartier Sainte-Thérèse-de-Lisieux de la municipalité de Beauport.

Des recherches généalogiques et héraldiques ont permis de retracer, en France, les origines de la famille Lemieux en 1384 dans le hameau Es Mieux, à Canteloup dans le Cotentin en Normandie. Les familles Lemieux émigrées au Québec se sont successivement implantées à Québec, à Beauport, à Lauzon, sur les îles aux Oies et aux Grues, à Cap Saint-Ignace et à Saint-Vallier. Aujourd'hui, les Lemieux se retrouvent dans presque toutes les provinces canadiennes et la plupart des états américains, en plus d'essaimer dans de nombreux autres pays. La famille de Pierre Lemieux et ses descendants ayant été propriétaires d'un fief dans la seigneurie de Beauport à proximité de la chute Montmorency, il a paru approprié à la Commission d'officialiser le nom île de Canteloup pour désigner une île inconnue sur la rivière Montmorency.

Un certificat attestant cette officialisation en date du 12 février 1987 sera remis à monsieur Jacques Lemieux par le président de la Commission de toponymie, monsieur Henri Dorion, le 25 avril 1987, à Montréal, lors du Congrès des familles souches.

Par ces actions, la Commission de toponymie veut rendre hommage à cette honorable famille de pionniers, comme elle se propose de le faire, au cours des mois à venir, pour d'autres grandes familles.

La Fédération des
Familles-Souches Québécoises Inc.





LE RALLIEMENT INTERNATIONAL DES MARTIN THE MARTIN INTERNATIONAL RALLY

70 des Ormeaux, Ile Perrot, Québec
J7V 7T3

Le premier, le plus grand, le plus sensationnel rassemblement de Martin et personnes apparentées aux Martin est prévu pour les 25 et 26 juin 1988 à Vaudreuil, quelques 17 milles à l'ouest de Montréal.

Malgré les difficultés que présente une multitude de souches, les participants seront vraisemblablement en mesure de connaître la souche à laquelle ils appartiennent. Ces souches seraient pour la plupart alliées entre elles, la première ayant pris naissance en France.

Quelle riche mosaïque, quelle mosaïque colorée et vivante que cet assemblage de personnes, la plupart faisant connaissance pour la première fois, bien que toutes soient animées par un noble objectif commun: retracer leurs ancêtres, les connaître et les apprécier pour le bien précieux qu'ils leur ont légué: la vie. Ainsi, leur nombreuse progéniture peut venir témoigner éloquemment de leur attachement à leurs racines par leur présence et leur participation à des agapes uniques au monde.

Le programme détaillé de ces émouvantes retrouvailles télévisées sera posté sur demande adressée à:

RALLIEMENT MARTIN, 70 des Ormeaux, Ile Perrot, Qué. J7V 7T3

The first, largest, most sensational get-together of Martins and Martin-related individuals will take place June 25 & 26, 1988, in Vaudreuil, some 17 miles West of Montreal.

Despite the many existing branches of Martins, all participants, whether they be Martins, Hartens, Martyn, Martinez, etc., should, in all likelihood, be in a position to retrace their ancestry during this huge rally, televised throughout... Most lines are interrelated, back through history the initial branch originating from France.

Such a colourful group of people meeting for the first time in history on such a large scale, constitutes a lively mosaic of participants with one goal in mind: retracing ancestors who have bequeathed to them the greatest gift of all: LIFE. The best way to show one's gratitude is to trace one's ancestors, get to know their deeds and sacrifices, extol their virtues to the fullest. That's a small price to pay for so much. Gratitude is not a oneway street.

Our ancestors would fully approve of our participation to the success of this grand rally, the first and only one of its type ever to be held. A detailed program of such a moving reunion will be mailed on request forwarded to:

MARTIN RALLY, 70 des Ormeaux, Ile Perrot, Que.. J7V 7T3



Les Grandes Retrouvailles Ottawa 1987!

Vidéo \$59.00 plus frais de poste

Il vous faut commander immédiatement.....



The Great Reunion Ottawa 1987!

Video \$59.00 plus postage

You have to order immediately.....



A L E M I E U X I N D E X

Over 200 pages containing more than 3500 marriages, write-ups of notable family members, with maps and pictures, and some space at the end of each generation for you to add any missing member of your immediate family.

This is the first book to use the LEMIEUX/MCFARLAN GENEALOGICAL CODE which permits the future addition of family members at the beginning, the end, or anywhere in the middle without disturbing the system. AND it also lets you see at a glance the degree of consanguinity.

ALL THIS for only \$20.00 postage paid (U.S. funds outside Canada please).

Members of the 'LEMIEUX SOCIETY' will also receive the September 1987 SUPPLEMENT of 7000 marriages arranged alphabetically by the spouse of the LEMIEUX.

J. Robert Dahling
B-429 Eighth St
New Westminster, B.C.
V3M 3R5

Activités depuis la dernière publication:

- Les Grandes Retrouvailles, Ottawa, Septembre 1987
- Réunion du C.A. Ottawa, Novembre 1987

Activités à venir:

- Lancement du Vidéo des Retrouvailles, Décembre '87
- Lancement du Programme Souvenir, Février '88
- Réunion du C.A., Victoriaville, Février '88
- Campagne de recrutement toute l'année
- Campagne de levée de fonds
- Voyage en France, Juillet '88
- Réunion annuelle, région des Bois-Francs '88

Activities since last publication:

- The Great Reunion, Ottawa, September 1987
- Board of Directors meeting, Ottawa, November '87

Activities to come:

- Launching of the Great Reunion Video, December '87
- Launching of the Souvenir Album, February '88
- Board of Directors meeting, Victoriaville, February '88
- Membership drive all year
- Fund raising drive
- Trip to France, July '88
- Annual Meeting, Bois-Francs region, '88



Avec les hommages de la Brasserie Labatt Limitée

Pierre Lemieux

Né à Rouen en Normandie, en 1616, Pierre Lemieux portait le même nom que son père; sa mère était Marie Luguen (Lugan). Arrivé en Nouvelle-France en 1643, son contrat d'engagement le dit "tonnelier de la ville de Roan". Il épousa à Notre-Dame de Québec Marie Bénard, qui lui donna sept enfants, dont quatre fils. Pierre Lemieux se livra, comme tout bon colon, au défrichement et à la culture du sol, en plus d'exercer son métier de tonnelier. Il mourut dans son pays d'adoption, laissant une nombreuse descendance qui, depuis, a fait l'honneur et la gloire du Canada français.